

nos citoiens se souviennent d'avoir jamais entendue. La matiere fulgurante se déchargea sur la cathédrale avec une telle abondance, qu'après s'y être divisée en une multitude de globes ignées elle parcourut divers quartiers des environs. C'étoit l'heure des vêpres, les Tréfonciers & le peuple étoient assemblés dans l'église, la terreur fut grande; mais il n'arriva aucun malheur. Les divisions de la foudre qui se répandirent dans la ville ne blessèrent personne, ne causerent aucun dommage; le grand édifice sur lequel elle fondit d'abord, n'en porte que de foibles vestiges, & échappa plus heureusement à ce danger imminent que s'il avoit été muni d'une haie de conducteurs, qui comme on l'apprend tous les jours, sont foudroïés eux-mêmes avec les bâtimens sur lesquels on les arbore (a) (voiez le Journal du 1 Mars p.

(a) J'ai vu ici une nouvelle preuve de ce que dit Mr. Marat contre la prétendue influence des conducteurs sur la nuée, à moins qu'elle ne soit extrêmement basse & touche en quelque sorte le conducteur. Hors de-là il ne peut que déterminer la foudre déjà lancée, & cela encore à une très-petite distance (1 Mars p. 338. Dans le cas dont nous parlons, le sommet de la flèche de la cathédrale, se trouvoit dans la nuée même. . . . On pourroit croire à l'égard des tours fort élevées & garnies de fer, que la partie attirante des conducteurs existant déjà, il seroit convenable d'y joindre la partie conduisante en y attachant un fil d'archal dirigé vers un lieu que la foudre puisse frapper sans conséquence. Mais